



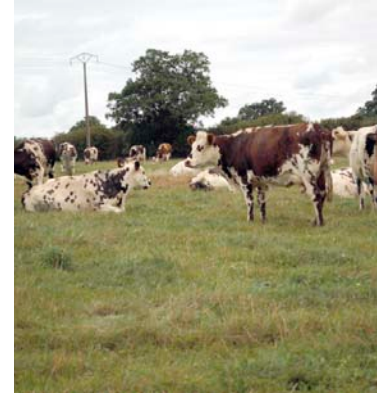
DIRECTION RÉGIONALE
BASSE-NORMANDIE



OUTIL

Élevage

Un diagnostic pour aller vers plus d'autonomie alimentaire

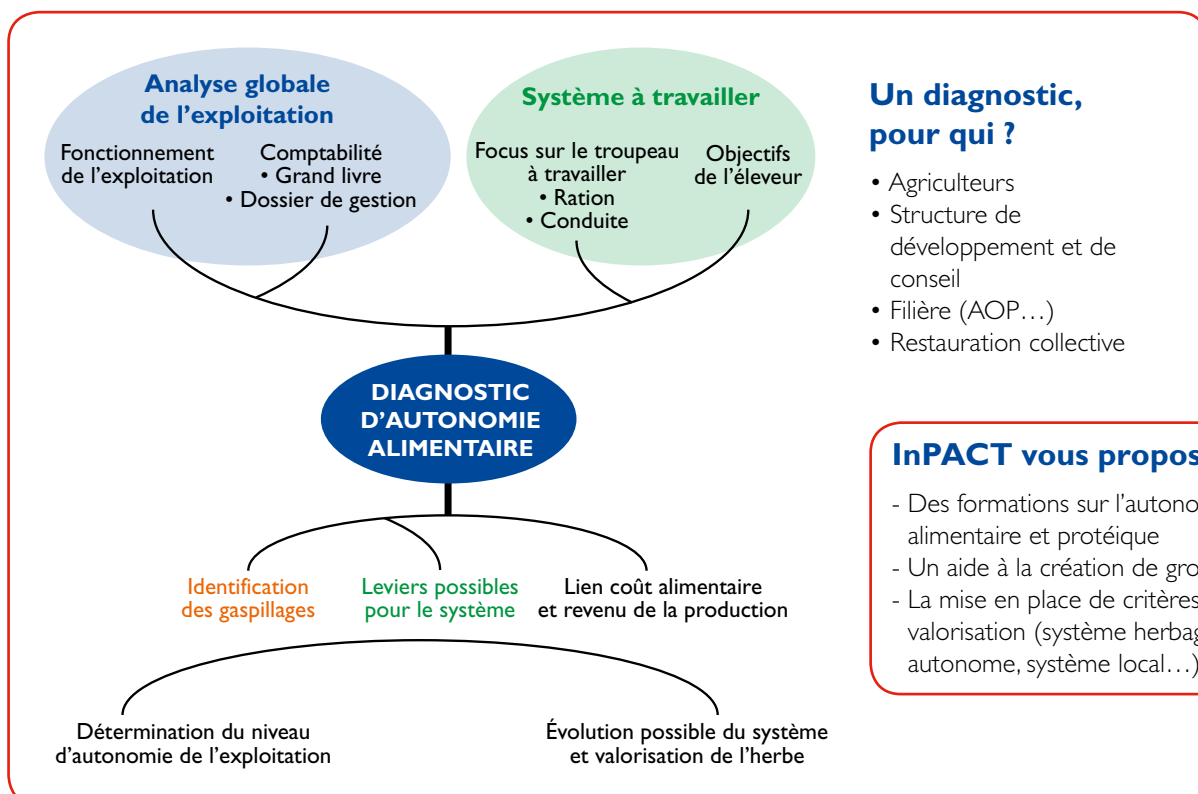


Un diagnostic, dans quel but ?

- Mettre en avant des leviers d'action pour faire évoluer les exploitations
- Mettre en évidence des gaspillages alimentaires
- Permettre la comparaison et l'échange entre les exploitations
- Valoriser la production et les produits des fermes les plus autonomes
- Garantir une vraie proximité des produits (l'aliment provient de l'exploitation et non de plusieurs milliers de kilomètres)

Un diagnostic d'autonomie alimentaire : pourquoi ?

- Évaluer l'autonomie alimentaire sur les fermes, liée :
 - Aux besoins alimentaires du troupeau
 - Aux apports par le sol et aux achats extérieurs
- Réfléchir à des pistes d'évolutions vers plus d'autonomie, par :
 - La recherche d'efficacité alimentaire et économique
 - La limitation de la dépendance extérieure permettant d'être moins sensible aux aléas du marché



Un diagnostic, pour qui ?

- Agriculteurs
- Structure de développement et de conseil
- Filière (AOP...)
- Restauration collective

InPACT vous propose :

- Des formations sur l'autonomie alimentaire et protéique
- Un aide à la création de groupes de travail
- La mise en place de critères de valorisation (système herbagers, système autonome, système local...)



Guillaume Fichepoil, responsable de l'exploitation du Lycée du Robillard (14)

« Le diagnostic est intéressant dans la mesure où il permet de se poser des questions sur l'ensemble du système de production. C'est un outil permettant de simuler l'impact technico-économique de nouvelles conduites. Il a confirmé les orientations déjà prises sur l'exploitation, à savoir la valorisation maximale du pâturage et le groupement des vêlages sur le printemps et l'automne. »

C'est un outil permettant de simuler l'impact technico-économique de nouvelles conduites. Il a confirmé les orientations déjà prises sur l'exploitation, à savoir la valorisation maximale du pâturage et le groupement des vêlages sur le printemps et l'automne. »

Florence et Denis Thommerel, producteurs de lait dans le bocage ornais (61)



« On entend dire par les organismes de conseils et les commerciaux qu'il faut produire plus pour gagner plus. Mais quand on regarde nos chiffres et que l'on discute entre

agriculteurs [lors de formation qui suit le diagnostic], on se rend compte que plus d'autonomie et moins de charges sont des leviers plus accessibles.

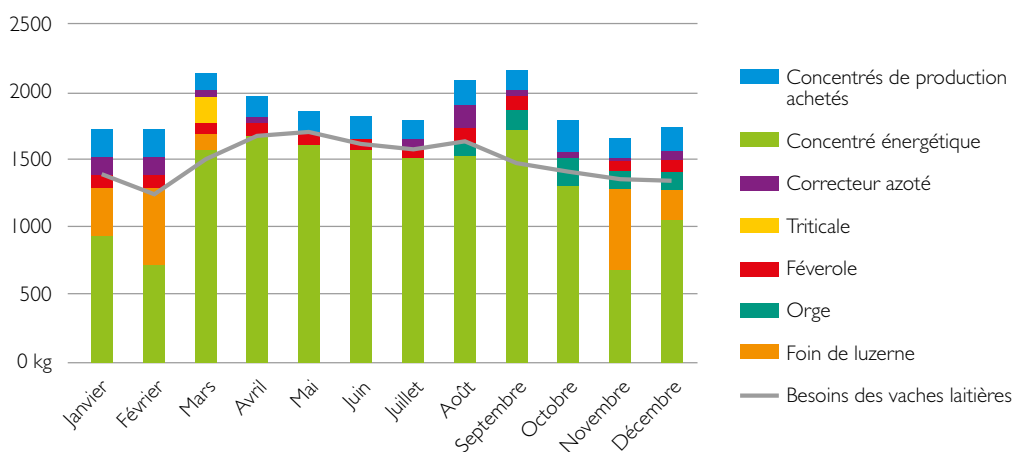
Avec la formation en groupe, on a le recul des autres agriculteurs! L'échange est très important. On en devient gourmand en informations et cela permet de gagner en autonomie de décision. Ainsi on est moins seul pour réfléchir. »

Le diagnostic en démarche individuelle

Il permet de :

- Identifier les premiers leviers d'action
- Mieux valoriser l'herbe
- Réaliser une ou plusieurs simulations de changement de ration alimentaire
- Faire un point sur la situation actuelle et d'apercevoir les conséquences d'un changement/évolution de système

Une fois les données rentrées dans le diagnostic, de nombreux graphiques en ressortent. Ceux-ci sont des outils d'aide à la décision et d'optimisation du système d'exploitation.



Part du gaspillage des aliments (au niveau protéique) sur une exploitation laitière du Calvados. Tout ce qui se trouve au-dessus des besoins du troupeau (trait gris) est consommé sans être valorisé en production laitière.

Le diagnostic en démarche collective

Il permet de :

- Se comparer et échanger en groupe
- Se former et s'informer sur d'autres techniques et logiques de fonctionnement.
- Avoir des repères concrets de changements/évolutions de systèmes et un accompagnement de son évolution par l'échange.
- Prendre du recul sur son exploitation



Le diagnostic permet d'avoir une évaluation économique

L'outil de diagnostic alimentaire InPACT permet également des graphiques mettant en lien le coût de production avec le coût de l'aliment nécessaire à la production. Ainsi, le prix de revient du lait et son coût de production sont directement mis en relation.

L'analyse des indicateurs économiques est importante pour :

- Comprendre ses résultats
- Faire évoluer son système vers plus de cohérence
- Permettre une démarche d'autonomie et de progrès : « produire plus ne veut pas dire gagner plus ».

Le diagnostic permet de comparer :

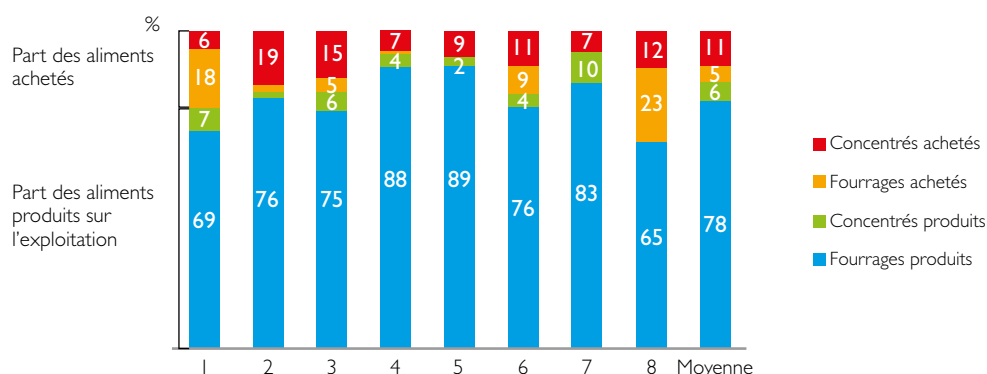
- La ration, est une entrée intéressante pour réfléchir collectivement sur :
 - l'autonomie alimentaire du système

- la place des concentrés
- la stratégie de l'agriculteur...
- L'origine des protéines
- Le coût alimentaire

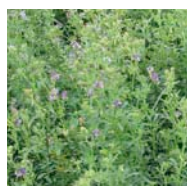
Ces comparaisons sont des outils qui permettent aux groupes :

- D'avoir un regard critique
- D'échanger entre eux sur les différentes stratégies appliquées
- De s'informer sur d'autres techniques et logiques de fonctionnement

Comparaison de la ration de 8 exploitations laitières du bocage Ornaïs (total 100 %)



Un exemple de levier d'action : la prairie, un avantage pour l'autonomie protéique (prairie permanente/temporaire)



• Un apport protéique plus intéressant que beaucoup de cultures

Les valeurs protéiques sont bien plus élevées que celle du maïs et dans le cas d'une prairie temporaire avec du Ray Grass ou de la luzerne (source : table d'alimentation des bovins de l'INRA).

• Peu coûteuse à produire en terme de temps de travail et économique

En effet, la diminution des passages réduit considérablement le temps de travail. Par rapport à la culture de maïs, on peut diminuer son temps de travail de 2 heures par hectare, dans le cas d'une luzerne,

jusqu'à 7 heures par hectare dans le cas d'une prairie avec une seule fauche (source : chambre d'agriculture Rhône Alpes).

• Diminue les risques sanitaires

En utilisant plus d'herbe dans la ration à la place de concentrés, le ruminant, a ainsi moins de risque d'acidose.

• Allongement de la rotation et donc une meilleure lutte contre les adventices.

• Sobriété énergétique

Peu de passage de tracteur; peu ou pas de produits phytosanitaires. Ceci est d'autant plus vrai dans le cas d'une prairie permanente.

Qu'est-ce qu'InPACT ?

InPACT est un regroupement de 5 associations de développement agricole, ces 5 associations sont :



• **AFIP** (Association de Formation et d'Information Pour le développement d'initiatives rurales)



• **AFOCG** (Association de Formation Collective à la Gestion)



• **ARDEAR** (Association Régionale pour le Développement de l'Emploi et de l'Agriculture Rurale)



• **CIVAM** (Centre d'Initiative pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu Rural)



• **GRAB** (Groupement Régional de l'Agriculture Biologiques)

Étude « Analyse économique de la dépendance des exploitations » (2012)



Dans un contexte de demande alimentaire croissante et de probable hausse du prix des énergies, l'ADEME a souhaité estimer la dépendance économique directe et indirecte du secteur à l'énergie.

L'étude « Analyse économique de la dépendance des exploitations » cherche à mieux appréhender le poids potentiel de l'énergie dans l'orientation des systèmes agricoles et, notamment, l'importance de l'énergie dans la préservation de la rentabilité économique des exploitations agricoles.

L'énergie occupe une part de plus en plus importante dans les charges d'exploitation. L'énergie (directe et indirecte) représentait en 2010 environ 13 % des charges variables de la « ferme France » et, pouvait monter jusqu'à 20 % pour certaines productions.

S'agissant de moyennes, ces résultats laissent à penser que le poids économique de l'énergie peut être encore beaucoup plus élevé dans certaines exploitations agricoles.

La dépendance à l'énergie varie fortement selon les orientations technico-économiques des exploitations. Les exploitations orientées horticulture et maraîchage, polyculture et granivores présentent une vulnérabilité particulièrement élevée à l'énergie, mais représentent une faible part des consommations d'énergie. Celles orientées grandes cultures, polyculture élevage, bovins et bovins lait apparaissent comme les plus vulnérables.

Document téléchargeable sur :

<http://www2.ademe.fr/servlet/getDoc?cid=96&m=3&id=85625&p1=30&ref=12441>

Contact ADEME

Maxime MONCAMP
Ingénieur agriculture
02 31 46 81 06
maxime.moncamp@ademe.fr

Contact

InPACT Basse-Normandie
6, rue de Roquemonts
14053 Caen CEDEX 4
Tél. : 02 31 47 22 31
Mail : cboudeau-blanchard@bio-normandie.fr



ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Energie



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION RÉGIONALE
BASSE-NORMANDIE

www.basse-normandie.ademe.fr